

# A propos de « Théodore »

### Genèse du projet

Joëlle Ecormier, auteure, et Aurélia Moynot, plasticienne, se connaissent depuis plusieurs années. Au fil des discussions, elles construisent un univers commun, qui se matérialise d'abord par l'écriture de Joëlle : un roman « Théodore, le Passager du Rêve ». Ce roman, est à paraître, à Océan Editions en 2013.

Au début de l'année 2010, elles poussent timidement la porte du Théâtre des Alberts. Elles ont sous le bras un manuscrit, des objets mystérieux et des envies de construire un monde imaginaire : elles parlent d'une gare, d'un phare au milieu d'une ville, d'un fil tendu au dessus du vide. Elles amènent sur un plateau un univers onirique, fantasque, surréaliste.

Tout ce qui faut pour un théâtre d'image, d'objets, de marionnettes et d'ombre.

### Le propos

#### L'histoire

Chacun sait que sur le quai 19 de la gare ouest des Rêves, le chef de gare est une vieille chouette hulotte qui se nomme Aristophane... Dès lors, il n'est pas étonnant que Théodore s'adresse à lui pour le guider vers son rêve, sa quête amoureuse... Et les voilà tous deux partis dans le wagon magique pour une fabuleuse équipée.

Ils vont rencontrer un papillon gardien de phare en pleine ville, un collectionneur d'objets perdus, qui traîne son trésor dans une malle, une machine à coudre ravaudeuse d'âmes, un grand porte manteau jovial et plein de gouaille, amateur de jeux de mots et tenancier de l'enseigne du... "Boute en train", ...

Un inventaire prodigieux, une machinerie féérique, peuplée de créatures étranges.

Aristophane est un drôle d'oiseau et Théodore ne manque pas d'entrain, il ne déraille pas mais s'égare et nous emporte lorsque la folie l'étreint... Ils nous conduisent dans leur wagon plein de rêves et de folies raisonnables pour un voyage en haute merveille.

#### L'univers proposé

C'est le monde des rêves, peuplé de créatures et de lieux étranges et régi par d'étonnantes lois, qui se déploie sur le plateau.

Dans cet espace sans limite imaginé par Joëlle, et incarné par l'univers de papier d'Aurélia le train des rêves conduit le spectateur-rêveur à la suite de Théodore dans sa quête chimérique de l'Amour.

Attention, cher spectateur, avant qu'on ne siffle le départ, certitudes, vérités et principes devront être déposés à la consigne de la gare!

#### Le propos dramaturgique

Qui est Théodore ? Qu'est-ce que cette Gare Ouest des Rêves ?

Théodore est un personnage complexe, et énigmatique. Je dirais qu'il est la quête d'absolu. Il est le papillon qui est prêt à brûler ses ailes pour comprendre la nature du feu. Son chant, comme celui d'Orphée, fait vibrer jusqu'aux confins du monde des Rêves. Il nous renvoie à nos propres limites, nos peurs du vide, du danger immédiat. Il est un héros mythologique. Intemporel.

La Gare Ouest des Rêves est un lieu symbolique de notre inconscient collectif. Il est la première étape du voyage vers le monde des Rêves. C'est un carrefour. Si on se retourne, on voit encore le monde des Eveillés, mais si on se laisse aller vers le voyage, on s'enfonce et se perd dans l'imaginaire.

Le quai 19 est l'endroit où tout se joue : la rencontre de l'absolu (pour Théodore), la prise de conscience de la nécessité d'agir (pour Aristophane).

Il est le lieu où tout s'inverse : finalement n'est-ce pas plutôt le monde des Rêves qui nous met devant une conscience aiguisée, devant une vérité nue ?

Qu'est-ce que le réel ? N'est-il pas plus facile de l'approcher en rêvant ? Sylvie Espérance, comédienne.

Propos du metteur-en-scène, Eric Domenicone

Je souhaite que la mise en scène de ce court roman libère les canaux de l'inconscient. En combinant les différentes énergies portées sur le plateau, que le spectateur s'invente, comme nous le faisons en solitaire à la lecture du texte de Joëlle, l'histoire de Théodore et de sa quête. J'aspire à une mise en scène inconsciente, un acteur conscient, un spectateur voyant.

## Du roman à la scène

# Le travail d'adaptation de l'écriture

L'adaptation d'une narration romanesque à une écriture dramatique est un exercice délicat puisqu'elle doit conserver l'esprit de l'œuvre tout en épurant le texte.

En effet, le texte doit souvent s'effacer, au profit de :

- l'image construite au plateau : c'est un spectacle visuel avant tout : certains éléments du texte se sont transposés en image (ombre, action dramatique, animation des marionnettes)
- l'action scénique : certaines scènes sont jouées, le dialogue s'étant construit à partir de la narration du roman.

Le travail d'adaptation a évolué jusqu'à la sortie du spectacle.

Mais nous avons gardé des éléments de narration qui est la parole rapportée d'Aristophane, c'est lui qui raconte l'histoire au public.

Le travail d'adaptation est en mouvement jusqu'à la sortie du spectacle.

### La dramaturgie : un exercice au plateau

Ce qui a fait son chemin au plateau et a enrichi notre imaginaire, c'est la dramaturgie : nous avions à notre disposition deux mondes parallèles :

- d'un côté celui des rêves, monde de l'illusion, de l'image en mouvement
- de l'autre côté le monde du théâtre, lui aussi fait d'illusion et d'images en construction.

Notre proposition est celle d'un univers en évolution permanente, avec des effets de morphing, comme au cinéma. Ce qui est magique au théâtre c'est de voir l'illusion se fabriquer même temps que l'on aperçoit parfois l'envers du décor.

Le public accepte volontiers de se laisser duper par l'illusion scénique alors même qu'il aperçoit l'envers du décor. Comme quand on rêve, on sait bien que l'on rêve, mais ...

# Les techniques utilisées

# L'artisanat de la construction onirique

Le challenge était le suivant : construire un monde des rêves, qui se fait et se défait à vue, Nous souhaitions que l'artisanat de la création soit présent. Pour cela, nous avons utilisé :

### - La scénographie :

Les éléments scénographiques sont souples et modulables : partant de matériaux d'atelier, de chantier de construction, (escabeau, cartons empilés, peinture, pulvérisateur de jardin, cadres et bâches plastique, du papier kraft ...), on finit par construire un décor : les éléments se transforment par magie, on les croit vides, ils sont pleins d'un décor qui se déploie au fur et à mesure.

#### Les marionnettes

Toutes les créatures fabriquées pour ce spectacle se sont construites à partir de :

- papier kraft
- éléments de récupération divers : boulons, ressorts, jouets d'enfants, chutes de matériaux divers...

Les marionnettes ont certains éléments anthropomorphiques, (une tête, pour la machine à écrire ou des bras pour le porte-manteau, etc.), ce qui permet au public de s'y identifier. Mais elle gardent aussi des singularités anatomiques, qui leur sont propres et leur apportent une étrangeté, une poésie.

#### l'ombre

L'ombre est utilisée pour accentuer l'irréel de la quête de Théodore, sa vision de l'Amour, comme une image floue, incertaine, qui se dérobe au souvenir.

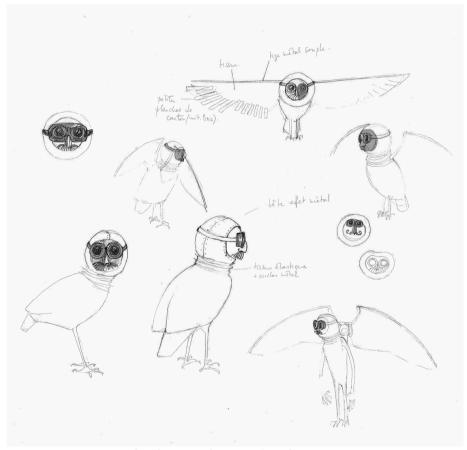


Planche I : Etudes sur Aristophane © Aurélia Moynot

### - la peinture, en direct

La peinture permet à la fois d'affirmer l'artisanat de la création : le monde des rêves se construit en direct. Le décor se peint en même temps que se déroule l'action au plateau. Cela montre que le décor est toujours en mouvement, toujours en construction.

### - la captation vidéo en direct

Certaines scènes sont enrichies d'images vidéo projetées, filmées en direct. Cette technique est utilisée pour :

- des effets d'échelle, intéressant pour le monde onirique: parfois la scène est sur un tout petit plateau, dans un décor très fourni, très minutieusement construit. Cette minutie autorise un déploiement de créatures et de détails très baroques. Cette même scène est projetée en grand, permettant de voir les détails de la construction. Ainsi, on peut également jouer sur une mise en abîme (projection sur l'écran de la projection sur l'écran...).
- guider le spectateur dans la direction de son regard, et permettre une scène intime sur grand écran.



Peinture réalisée en direct au plateau : Détail du bar du restaurant « Le Boute en Train »

©Photo: Sylvie Espérance

#### La création sonore

Le son a une place importante dans ce spectacle. Il permet d'installer une ambiance, un univers. Toujours fabriqués à façon, les sons utilisent deux modes de diffusion :

- l'univers proposé par le musicien Raphaël Vendramini : il s'agit de musique, qui parfois se distord, de nappes sonores. Le musicien a travaillé en même temps que toute l'équipe au plateau. Le son est géré en régie par le technicien ;
- les sons fabriqués en direct au plateau : certains sons, bruitages (dont la musique d'une clarinette) sont fabriqués par les acteurs au plateau, et utilisés en direct ou en différé.

### - La création lumière

La lumière est très découpée. Il s'agit de définir des espaces de jeu très définis (il y a beaucoup de marquage au sol), et de servir l'univers marionnettique (mettre en valeur l'objet plutôt que le manipulateur) et la vidéo (effet de cinéma). Ainsi si on privilégie l'artisanat de la création, on s'aide par une grande technicité au plateau.

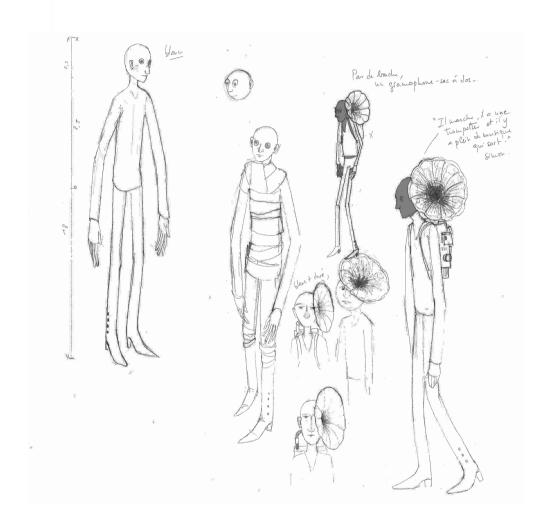


Planche II : Etudes sur Théodore © Aurélia Moynot

### - Le jeu d'acteur et la manipulation marionnettique

La manipulation des marionnettes se fait à vue : on voit les manipulateurs.

#### Ceux-ci sont:

- les personnages de la fiction, personnages qu'ils incarnent via l'objet marionnettique;
- les narrateurs de l'histoire : ils sont présentés d'emblée comme des faiseurs d'histoires, dans un atelier de construction.
- Le narrateur prend parfois le dessus sur le personnage (qui redevient objet), ou alors au contraire, le narrateur s'intègre dans une scène en y prêtant sa voix.

Mais l'histoire est d'abord celle que raconte Aristophane, l'un des personnages de la fiction. Il s'agit donc, avant tout d'un récit. L'un des acteurs lui prête sa voix.

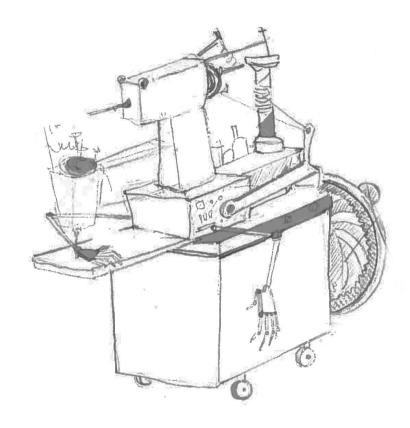


Planche III : Etude sur la Ravaudeuse © Aurélia Moynot

### **Extrait**

### Le roman

#### Extrait p 42

(...)

Lorsqu'il fut à portée de voix, je le saluai d'un bonjour joyeux. Le Petit Être leva à peine la tête, marmonnant sans doute un salut, et continua ses recherches. Je lui demandai s'il s'était lui aussi perdu et si c'était ainsi qu'il comptait retrouver son chemin. Il me regarda d'un petit air méfiant.

- « Ce n'est pas moi qui suis perdu, monsieur », dit-il sans sembler vouloir en dire plus. Sa réponse intéressa beaucoup Théodore, comme vous pouvez l'imaginer. Il se mit à le questionner de sa bonne voix. Il était impossible de rester insensible à la voix de Théodore. Notre visiteur ne fit pas exception. Il regarda franchement celui qui l'interrogeait avec ardeur, aussi bouleversé que s'il avait entendu un bruit d'eau fraîche en plein désert.
- « Je n'ai rien perdu, jeune homme, répondit- il radouci. Je ne fais que chercher ce que les autres ont égaré. Les gens ne font pas attention à leurs affaires. Ils les déposent n'importe où et s'étonnent de ne les retrouver nulle part. Il suffit de se trouver dans ce nulle part. C'est inimaginable ce qu'on peut dégoter! Mais attention, je ne ramasse pas tout. » Il s'assit sur sa malle en la tapotant amoureusement. Elle ressemblait à un grand chameau au repos.
- « Peut-être auriez-vous trouvé ce que j'ai perdu ? lui demanda Théodore. Dites toujours, répondit le Petit Être. Est-ce que cela peut tenir dans une malle ?
- Oh, non, je ne crois pas ! dit Théodore dans un rire clair. Il faut beaucoup plus de place ! Mais vous l'avez peut-être vu sans le ramasser ?
- Comment est-il grand ? demanda le Petit Être, intrigué. Grand comme ci ou comme ça ? Il donnait la mesure avec ses doigts.
- Encore plus grand! dit Théodore.
- Et comment se nomme-t-il ? demanda le Petit Être.
- Vous voulez dire... précisément ? dit Théodore.
- Cela va de soi, répondit sèchement notre étrange visiteur.
- Eh bien, je ne m'en souviens plus bien, répondit Théodore désolé, je crois que je suis en train de l'oublier, c'est cet endroit...
- Ah, c'est ennuyeux ça, si vous vous mettez à perdre jusqu'au nom des choses. Dans ma tête, tout est rangé, trié, classé, répertorié. La taille de l'objet, son utilité, son degré de beauté. Comment voulez-vous retrouver une chose si vous ne savez pas comment elle se nomme ? »

# La pièce de théâtre

Extrait scène IV

Un petit être apparaît sur le chemin. Aristophane et Théodore l'observent attentivement.

Aristophane: Vous cherchez votre chemin?

Le Petit Etre (le regarde, un peu méfiant) : Ce n'est pas moi qui suis perdu, Monsieur.

Aristophane: Ah non?

**Le Petit Etre :** Nullement. Hum hum. Voyez-vous, les gens ne font pas attention à leurs affaires. Ils les déposent n'importe où et s'étonnent de ne les retrouver nulle part. Il suffit de se trouver dans ce nulle part. C'est inimaginable ce qu'on peut dégoter ! Mais attention, je ne ramasse pas tout.

Théodore: Peut-être avez-vous trouvé ce que je cherche.

Aristophane: Oui, nous cherchons depuis ...

Le Petit Etre: Laissez-le dire! (A Théodore) Est-ce que cela peut tenir dans une malle?

Théodore fait signe que non.

Le Petit Etre : Comment est-il grand ? Grand comme ci ou comme ça

Théodore fait signe que c'est encore plus grand.

Le Petit Etre: Et comment se nomme-t-il?

Aristophane: Pour être exact, il s'agit de l'a...

Le Petit Etre (sèchement): Taisez-vous!

Théodore ne sait pas.

Le Petit Etre : Ah, c'est ennuyeux ça, si vous vous mettez à perdre jusqu'au nom des choses. Dans ma tête, tout est trié, rangé, répertorié. La taille de l'objet, son utilité, son degré de beauté. Comment voulez-vous retrouver une chose si vous ne savez pas comment elle se nomme ?

# Eléments pédagogiques

# Les pistes de réflexion pédagogique

le monde des rêves :

Le rêve et ses caractéristiques Raconter un rêve

- La création artistique et le monde des rêves :

Similitudes entre la création d'un spectacle vivant et le monde onirique ? Les différences ? Handicaps du plateau par rapport à la souplesse des rêves ?

- Quels sont les méthodes utilisées pour rapprocher ces deux mondes ?

Pour poursuivre le questionnement précédent (handicaps du plateau par rapport à la souplesse des rêves), comment la mise en scène a-t-elle géré ces handicaps ? Quels sont les éléments (scénographie, narration dramatique, rythme du spectacle, techniques utilisées, les personnages...) qui permettent de penser que nous sommes dans le monde des rêves ?

Développer cette question plus particulièrement à propos de la forme du discours : les différences entre le roman et la scène.

# Les échanges pédagogiques

- les bords de scène

La création plastique est un volet important de cette création. Des rencontres avec les comédiens et la plasticienne peuvent s'organiser, autour du thème de la construction des objets, des différents matériaux utilisés.

De même, le bord de scène peut se construire autour de la présentation des différents corps de métiers ayant participé à la création.

Les ateliers

Nous proposons des ateliers de fabrication, de manipulation, d'écriture.

# L'équipe de création

### Le Théâtre des Alberts

#### www.theatredesalberts.com

Vincent Legrand découvre l'univers de la marionnette contemporaine avec la compagnie Koméla et l'artiste Baguett. Il y travaille avec de nombreux artistes dont Jacques Templeraud. Après 6 ans de compagnonnage avec Koméla, il crée, en 1994, avec Danièle Marchal, le Théâtre des Alberts. La compagnie s'installe d'abord aux Avirons puis, en 2000 au Guillaume, à Saint-Paul.

Durant ces 18 années, la compagnie créé 17 spectacles. Elle utilise diverses techniques : marionnettes, objets, ombre, et elle gagne peu à peu la confiance de ses partenaires.

En 2010, le théâtre des Alberts prend un nouvel essor et se voit confier par la nouvelle équipe municipale l'organisation du festival TAMTAM, festival international de la marionnette, qui a lieu tous les ans. Cette manifestation met un accent tout particulier sur la décentralisation et sur l'accessibilité à tous du spectacle vivant et des pratiques culturelles autour des arts de la marionnette.

Le Théâtre des Alberts est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction des Affaires Culturelles - Océan Indien), le Conseil Régional de la Réunion, le Conseil Départemental de la Réunion, le Territoire de la Côte Ouest et la Commune de Saint-Paul.

# Eric Domenicone, metteur-en-scène

#### www.lasoupecompagnie.com

Eric Domenicone est comédien et metteur-en-scène. Formé au Conservatoire National de Région de Metz, il joue à ses débuts pour de nombreuses compagnies de théâtre et de marionnettes (Cie Amoros & Augustin, TJP de Strasbourg, Théâtre du Centaure à Luxembourg...).

Après avoir co-dirigé La compagnie la Balestra de 1996 à 2003, il crée avec Yseult Welschinger la SOUPE Cie en 2004.

Il met en scène de nombreux spectacles de la compagnie dont *La femme poisson* en 2005, *Derrière la porte* en 2006, *Macao et Cosmage* en 2010 et dernièrement *Body Building*.

Régulièrement des compagnies l'invitent à intervenir comme metteur en scène sur leurs projets de création, la compagnie de la Valise en Lorraine, La Grande Ours en Alsace... Après "Tigouya" Lo margouya té i vé alé voir la mér d'après l'ouvrage de Teddy Lafare-Gangama, Théodore, le passager du rêve de Joëlle Ecormier est sa deuxième mise en scène pour le Théâtre des Alberts.

Sa carrière de comédien se poursuit au sein de la SOUPE Cie mais également avec d'autre compagnie. On l'a vu par exemple récemment interprète du *Chemin des Passes Dangereuses* de M.M Bouchard dirigé par L. Crovella de la compagnie Les Méridiens.

### Joëlle Ecormier, auteure

#### http://www.joelle-ecormier.fr

Joëlle Ecormier est romancière et auteure de jeunesse. Son travail d'écriture est microclimatique et contrasté, à l'image de l'île de la Réunion où elle est née en 1967 et où elle vit. Tour à tour guide interprète, libraire, coordinatrice littéraire, elle se consacre exclusivement au métier d'auteur depuis 2010. Elle a publié près d'une trentaine de livres parus essentiellement chez Océan Editions pour qui elle a également traduit de l'anglais deux albums pour enfants. Avec La pêche aux mots, un texte poétique sur l'acte d'écrire paru aux éditions Motus, elle expérimente l'illustration dans sa forme minimaliste. Plusieurs de ses livres ont étés récompensés par des prix. Théodore, le passager du rêve est un premier pas dans le monde du théâtre. Ce texte a recu l'aide à la création du Centre National du Théâtre en 2012.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### **ROMANS**

B(r)aises. Océan Editions. 2011. Le petit désordre de la mer, Océan Éditions, 2009. Plus Léger que l'air, Azalées Éditions, 2003. Trente jours à tuer, collectif. France Loisirs, 1999.

#### LITTERATURE JEUNESSE

Un cœur de Sardine, ill. C. Gaboriau. Océan Éditions. 2010. album. Un rêve à la mer. Editions Reflets d'ailleurs. 2011, nouvelle. Mais que fait l'ogre ?, ill. M. Boucher, Océan Éditions, 2011, album. Un papillon sauvage, Océan Éditions, 2011, roman. Le roi Martin, ill. M. Madoré, Océan Éditions, 2010, album. Mais que fait le loup ?, ill. M. Boucher, Océan Éditions, 2010, album. La pêche aux mots, Éditions Motus, 2009, album. Le chapeau de l'île. ill. E. Faure. Océan Éditions. 2009. album. Je t'écris du pont. Océan Éditions, 2009, nouvelles. Complètement zébré, ill. M. Madoré, Océan Éditions, 2008, album. La chose bizarre, ill. G. Manglou, Océan Éditions, 2008, album. Mais que fait le dodo ? ill. N. Millet, Océan Éditions, 2008, album. Mais que fait La Buse ? ill. N. Millet, Océan Éditions, 2008, album. La piste des dyas, ill. Henry Koombes, Éditions Vizavi, 2007, album. Ticoulitintin, ill. F. Gonthier, Océan Éditions, 2007, album-CD. Un fil rouge pour le père Noël, ill. Floàfleur, Océan Éditions, 2007, album. Lundi, petit Gaston sera grand, ill. Nimbus, Océan Éditions, 2007, album.

Sur les terres de grand-mère Kalle, ill. H. Koombes. Éditions Vizavi, 2006, album. Le pays Dézétoiles, ill. L. Seabra, Océan Éditions, 2006, album. N'oublie pas que je m'appelle Octavie, ill. M. Madoré, Océan Éditions, 2006, album.

Mais que fait grand-mère kalle ?, ill. N. Millet, Océan Éditions, 2006, album. La Petite fleur et le Soleil, ill. M. Ecormier, Azalées Éditions. 2001. album. Le Grand Tamarinier. Azalées Éditions. 2000. roman.

TRADUCTION (de l'anglais)

Amélia veut un chien, T. Bowley. Ill. A. Neves, Océan Éditions, 2010, album. La gueue du lézard, S. Viswanath . III. C. Kastl, Océan Éditions, 2009, album. A PARAITRE

Théodore, le Passager du rêve, Océan Éditions, février 2013, roman. Enzo, 11 ans, 6<sup>e</sup>11, Nathan, juin 2013, roman.

#### PRIX

Le cadeau de Lancelot, 1<sup>er</sup> Prix du concours de nouvelles Vedrarias 2001 (Verrières-Le-Buisson).

#### Le petit désordre de la mer

- Prix Roman 2009 La Réunion des Livres.
- Prix du Livre Insulaire de Ouessant 2010, catégorie fiction.

Je t'écris du pont. Prix Paille-en-queue 2010, catégorie 3<sup>e</sup>/2<sup>de</sup>.

B(r)aises, Prix Vanille 2012 - La Réunion des Livres.

Mais que fait le loup? Prix Paille-en-queue 2012, catégorie P/M section.

Le Roi Martin, Prix Paille-en-queue 2012, catégorie CE2/CM1.

Un papillon sauvage. Prix Paille-en-queue 2012, catégorie 3<sup>e</sup>/2<sup>de</sup>.

Théodore, le Passager du Rêve, Prix de l'aide à la création du CNT, 2012.

# Aurélia Moynot, scénographe, créatrice des marionnettes et de l'univers plastique, comédienne www.aureliamovnot.com

Aurélia Moynot est plasticienne, sculpteur et auteure-illustratrice d'albums jeunesse.

Après une année d'école préparatoire (atelier Met de Penninghen, Paris) elle entre à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg et se spécialise en illustration narrative. Malgré cette spécialisation, le travail en volume, en papier et carton reste son plus grand plaisir.

A la sortie de l'école, grâce à une installation dans l'Océan Indien (Madagascar puis la Réunion), elle réalise de grands volumes pour des expositions:

Antananarivo: Assemblée Nationale, Alliance française, CCAC et Studio 2005 et 2006,

Saint Denis: Théâtre de Champ Fleuri, 2011.

L'illustration la rattrape grâce à la rencontre de deux éditeurs réunionnais: Epsilon et Océan édition avec lesquels elle réalise quatre albums:

Ma boîte à bonheur 2007(texte d'Isabelle Hoarau) prix du livre insulaire Moi, bizarre? 2007 prix escapage Vélocité 2011 prix de la Réunion des livres Comptines Polyglottes 2012

En 2011, avec Joëlle Ecormier, son espoir de voir un jour bouger ses sculptures se concrétise par la rencontre avec le théâtre des Alberts autour du texte **Théodore**.

### Raphaël Vendramini, créateur sonore

http://www.myspace.com/automatfr

Raphael Vendramini alias Automat est un artiste issu de la scène française de musique électronique,

DJ/Compositeur depuis le milieu des années 90, et installé à la Réunion depuis 2008, il a participé à divers projets sur l'île dont l'élaboration de l'album de Jako Maron "St Extension" et le duo Do Pagaal (Découverte Printemps de Bourges 2010).

### La création

#### La distribution

Mise en scène :Eric DomeniconeAssisté deVincent Legrand

Scénographie et

création des marionnettes : Aurélia Moynot

**Adaptation**: Sylvie Espérance et Joëlle Ecormier

**Avec**: Sébastien Deroi, Stéphane Deslandes, Sylvie Espérance et Aurélia Moynot

Création lumière : Laurent Filo

Création musicale : Raphaël Vendramini

**Régie son et lumière** : Laurent Filo

Assistante à la scénographie

et fabrication marionnettes : Séverine Hennetier

**Construction des décors** : Laurent Filo, Stéphane Deslandes et Olivier Le Roux

### La production

Spectacle proposé pour tout public à partir de 7 ans.

Jauge: 300.

**Production**: Théâtre des Alberts

**Coproductions** : TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air, le TARMAC- la Scène Internationale francophone

Ce texte a reçu l'Aide à la Création du Centre National du Théâtre















# **Contacts**

### Théâtre des Alberts

42 chemin Lallemand 97423 Le Guillaume Île de la Réunion

Tél: 0262 32 41 77 Fax: 0262 32 49 07

theatredesalberts@wanadoo.fr www.theatredesalberts.com facebook.com/Theatredesalberts

Directeur artistique : Vincent Legrand
Administrateur : Maël Grenier
Chargée de diffusion : Fabienne Bertocchi
Secrétaire comptable : Florita Maillard